



La fête du Travail : une ode au travailleur américain



Il y a un siècle, un défilé à Buffalo, New York, était le prédécesseur de la fête du Travail toujours observée chaque année aux quatre coins des États-Unis. *Library of Congress*

Contrairement aux autres jours fériés aux États-Unis, la fête du Travail n'est pas un hommage à une personnalité ou une commémoration d'un fait historique. Elle célèbre le travailleur américain.

Au XIXe siècle, la vague d'innovation qui permit l'avènement de l'industrie donna naissance à une « classe ouvrière » de travailleurs employés par d'autres personnes, dans des conditions fixées par ces dernières. À la fin des années 1800, les mauvaises conditions de travail constituaient une source de conflits sociaux, surtout dans les villes, où les immigrants s'installaient en grand nombre.

Le mouvement ouvrier suscita des sentiments mitigés aux États-Unis, mais nombre de travailleurs pensaient qu'il leur

permettait de parler d'une seule voix et de parvenir ainsi à des améliorations de leur situation sociale plus rapidement. Le mouvement ouvrier organisé joua un rôle dans le développement socioculturel des États-Unis, y compris dans la mise en place de mesures visant à protéger les travailleurs ainsi que dans l'instauration de la première fête du Travail.

Le 5 septembre 1882, les syndicats de New York lancèrent « un congé du travailleur ». D'après les estimations, 10.000 travailleurs prirent la journée en congé sans solde pour manifester et demander la réduction de la durée de la journée de travail qui, à l'époque, était de 12 à 16 heures. Quelque 250.000 New Yorkais assistèrent à la parade qui

s'acheva par un pique-nique pour les familles des ouvriers.

Le lendemain, le *New York Times* rapportait que « ceux qui ont participé à la procession étaient enjoués, et à l'évidence même ravis de la manifestation. (...) La grande majorité fumait des cigares et ils semblaient tous déterminés à passer un bon temps lors du pique-nique ». Leurs banderoles appelaient à : « Une journée de travail légale de huit heures » et à « Moins d'heures pour un meilleur salaire ».

Les syndicats perpétuèrent cette célébration annuelle, et en 1894, le Congrès statua que le premier lundi du mois de septembre serait la date officielle de la fête du Travail dans tout le pays. En

Un poète de l'équipe de nuit

M. Levine a travaillé dans des usines tout en poursuivant ses études à l'université de Detroit. Il a même travaillé de nuit dans une fabrique de boîtes de vitesse et d'essieux pour le secteur automobile.

M. Levine a publié bon nombre d'ouvrages poétiques : *The Simple Truth* (1994) a remporté le prix Pulitzer et *What Work Is* (1991) lui a valu le *National Book Award*. M. Levine a dit de ses écrits sur les ouvriers : « Je me suis attaché par ce vœu candide à parler pour eux et à y consacrer ma vie. »

Voici un extrait de « *What Work Is* » :

...

soudain, vous peinez à supporter

l'amour pour votre frère qui vous étreint

lui qui n'est ni à côté, ni derrière,

ni devant vous, car il est chez lui et s'efforce

de trouver le sommeil après un poste de nuit
misérable

chez Cadillac, pour qu'il puisse se lever

avant midi pour étudier l'allemand.

Il travaille huit heures toutes les nuits pour
pouvoir chanter

Wagner...

— Tiré de *What Work Is* de Philip Levine
(Alfred A. Knopf, 1991)

Les internautes peuvent écouter Philip Levine lire « *What Work Is* » sur le site de la Bibliothèque du Congrès.

1940, la journée de huit heures devint la norme légale grâce à des amendements apportés à la Loi sur les normes du travail équitable de 1938 (Fair Labor Standards Act of 1938) qui interdisait également le travail des enfants et fixait le montant de certains salaires.



Appelé *Transcending* par ses créateurs, David Barr et Sergio De Giusti, ce monument en hommage au mouvement ouvrier des États-Unis surplombe la Hart Plaza à Detroit. ©Pat (Cletch) Williams

D'autres voix

Tout au long de l'histoire du pays, des sculpteurs, compositeurs, auteurs et peintres ont ancré leurs perceptions de la vie des ouvriers dans la conscience collective.

L'artiste et philosophe libano-américain, Kahlil Gibran, a avancé dans son recueil de réflexions spirituelles de 1926, *Sable et écume* (Sand and Foam), « Le grand homme est celui qui n'est maître de personne, et dont nul n'est maître ».

La citation de M. Gibran est gravée sous l'arche *Transcending*, un monument d'acier et de granite de 19,2 mètres érigé en hommage au travail et qui s'élève sur la Hart Plaza de Detroit, le cœur de l'industrie automobile des États-Unis et le théâtre des victoires retentissantes et des défaites cinglantes du mouvement syndicaliste.

Philip Levine, qui a passé son enfance à Detroit en des temps difficiles, transmettrait plus tard un message poétique sur la classe ouvrière. Les années 1930 ont connu leur lot d'arrêts de travail - de « grèves ». Cette période turbulente en proie à l'agitation a vu grandir M. Levine

qui est arrivé dans la ville en 1928 alors qu'il n'était encore que le nouveau-né d'une famille d'immigrés juifs de Russie.

Collectif, mais individuel

En mémoire du premier jour férié à New York, les gouvernements locaux organisent des pique-niques et des événements sportifs le jour de la fête du Travail. Les écoles et les bureaux sont fermés.

Les dirigeants syndicaux et les responsables gouvernementaux prononcent des discours élogieux sur les exploits collectifs des ouvriers américains.

Toutefois, les Américains ont différentes définitions du travail en fonction de leurs nombreuses et diverses expériences. Partout, la journée en l'honneur du travail reflète ces différences. Qu'ils participent à des défilés, qu'ils aillent nager, qu'ils rendent visite à des amis ou non, les Américains célèbrent l'essence de la fête du Travail tout simplement en prenant un jour de congé... ou non.